

les échos du silo

septembre 2014 – numéro 7

LA LETTRE DES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ARDÈCHE

ÉDITO

Éloignée des zones de combat, l'Ardèche n'en a pas moins été profondément marquée par le premier conflit mondial, tant par l'engagement des combattants – 14 300 ont péri soit 13 % de la population masculine du département – que par les souffrances de la population civile. Pour commémorer cet événement majeur mais tragique du 20^e siècle naissant, les Archives départementales ont mené deux grandes actions :

- La numérisation et la mise en ligne des fiches matricules des soldats et des cartes du combattant. Ainsi, chaque famille ardéchoise, désireuse de consulter la carrière militaire d'un ancêtre, pourra le faire

aisément par Internet.

- L'organisation de manifestations (exposition, lecture d'archives, conférences...) accompagnées de publications et d'actions pédagogiques pour comprendre, se souvenir, découvrir... l'histoire de la Grande Guerre dans notre département.

Je vous invite à parcourir le programme commémoratif dans ce numéro des *Échos du Silo* pour partager ensemble une histoire collective, une mémoire familiale.

■ Hervé Saulignac,
Président du Conseil général de l'Ardèche, Vice-président de la Région Rhône-Alpes

ZOOM SUR

LA MISSION DU CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

La Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale a été chargée par le Gouvernement de préparer et d'accompagner la mise en œuvre du programme commémoratif du Centenaire. Elle a pour mission d'organiser les grands rendez-vous du calendrier commémoratif, d'accompagner et de coordonner les initiatives développées partout en France dans la perspective du Centenaire et enfin de proposer

une politique d'information sur les préparatifs et la programmation du Centenaire, en direction du grand public.

En s'appuyant sur le réseau territorial des Comités départementaux du Centenaire (CDC) et des Comités Académiques du Centenaire (CAC), la Mission est chargée d'attribuer le label officiel du Centenaire aux projets présentés par les comités. ■

ÉVÉNEMENT

Le Centenaire de la Grande Guerre est porteur d'un important changement de paradigme pour la mémoire de la nation. En l'absence des témoins (les poilus), tous disparus, ce sont désormais les établissements patrimoniaux qui sont les dépositaires et les passeurs de la mémoire du premier conflit mondial.

Aux Archives départementales de l'Ardèche, cette commémoration du Centenaire sera un moment privilégié de transmission de l'histoire et des mémoires. Tout d'abord par la mise à disposition, sur le site Internet des Archives, des ressources conservées : inventaires, fiches matricules des soldats, cartes du combattant, documents iconographiques... ; ensuite par des ateliers pédagogiques « *Instantanés de la Première Guerre mondiale* », « *La guerre au village* »... pour les élèves des écoles, collèges et lycées ; enfin par des actions de médiation culturelle : exposition et son livret découverte, lectures d'archives théâtralisées, création sonore... le tout accompagné d'une publication « *Fragments d'histoire(s)... l'Ardèche dans la Grande Guerre* » invitant à (re) découvrir une histoire qui a marqué chaque famille ardéchoise. ■



NATHALIE MEUT, CLASSER POUR COMMÉMORER

Nathalie Meut, diplômée d'une maîtrise d'histoire moderne, a classé de nombreux fonds d'archives privés et publics, anciens et modernes depuis son arrivée aux Archives en 1997. Dans la perspective des commémorations de la Première Guerre mondiale, le reclassement de la série R *affaires militaires*, qui n'était jusque là que sommairement récolée, lui a été confié.

Ouvrir les dossiers, trier et analyser les documents, les affecter dans les 10 sous-séries réglementaires, rédiger les notices, est un travail appliqué qui demande une bonne connaissance de l'organisation militaire et administrative du département. Chaque sous-série regroupe des grandes thématiques : le recrutement avec les registres matricules permettant de suivre le parcours des soldats, les secours et assistance aux victimes civiles et militaires, les formations sanitaires, l'emploi des prisonniers ennemis, le ravitaillement et les réquisitions, l'accueil des réfugiés et le rôle du préfet... Les inventaires terminés sont à la disposition des chercheurs et accessibles sur notre site Internet, notamment celui de la sous-série 10 R (organismes temporaires du temps de la Première Guerre mondiale).

Le classement a mis à jour des aspects méconnus : des prisonniers allemands, certes ont été employés dans les travaux



agricoles, mais aussi et surtout dans l'industrie. L'Ardèche, département rural, a été réactive et solidaire en ouvrant de nombreuses annexes médicales privées. Généreuse aussi, puisqu'elle a adopté huit villages de l'Aisne durant le conflit. On s'aperçoit que la population s'est mobilisée, consciente des souffrances des poilus et des évacués civils.

Parallèlement, Nathalie a participé à la conception de l'exposition et de la publication. De cette expérience, elle conserve un attachement particulier à ces jeunes soldats mobilisés et le sentiment d'avoir apporté sa pierre à l'édifice du Centenaire. ■

Chiffres de la Grande collecte

De novembre 2013 au 31 août 2014 :

174 contributeurs

13 177 fichiers numériques

Typologie : lettres, photographies, cartes postales, dessins, objets d'artisanat, casques, médailles, diplômes, carnets de guerre, etc.

La collecte se poursuivra jusqu'en 2018, sur rendez-vous.

DOCUMENT INÉDIT

LE LIVRE D'OR DES ARDÉCHOIS MORTS POUR LA PATRIE

Décus de ne pas avoir entre les mains un ouvrage recensant les Ardéchois morts au champ d'honneur, nous avons profité du reclassement de la série R et de la préparation des manifestations du Centenaire pour rechercher les raisons de ce manque. Des indices sont apparus : un projet en préparation dès l'automne 1914 à l'initiative privée de Mazel & Plancher, imprimeurs du Républicain des Cévennes à Largentière, des échanges de correspondance avec la préfecture, enfin le vœu du Conseil général, en septembre 1917, d'apposer dans la Salle des délibérations un tableau d'honneur des « Enfants de l'Ardèche morts pour la France », travail confié à l'archiviste départemental, Jean Régné. Dans son rapport annuel du 15 juillet 1918, ce dernier écrivait avoir déjà dépouillé des milliers de lettres et de notes mais précisait qu'il manquait encore 18 communes pour achever le recensement,

ce qui nous permettait de croire que le travail était presque abouti. Nous n'avons cependant retrouvé aucune trace de l'achèvement du projet. L'énigme restait entière. Que s'était-il passé ? Pourquoi n'y avait-il jamais eu de publication ? Le tableau tel qu'il était décrit par son auteur, nous l'avons retrouvé, classé... dans les papiers privés de Jean Régné, parfaitement conservé, manuscrit et arrêté avant la fin du conflit. Il est incomplet mais constitue néanmoins un objet patrimonial et mémoriel incontournable. Vous pourrez le découvrir dans notre exposition.

Un autre projet de recensement, gigantesque celui-là, fut lancé au plan national par le ministère des Pensions. Ce livre d'or ne fut jamais publié mais les listes établies pour



Le tableau d'honneur des enfants de l'Ardèche morts pour la France, J 190

la quasi-totalité des communes de France (et adressées aux maires en 1929 pour vérification) sont toujours conservées par les Archives nationales qui viennent de les mettre en ligne sur le site www.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/ (choisir l'onglet Recherche multicritères, puis Rechercher dans tous les inventaires et indiquer dans le champ Recherche libre : « Livre d'or [+ nom département ou commune] »). ■

MICHEL BOYER, HISTORIEN DIRECTEUR DE LA REVUE DU VIVARAIS



Que représente pour vous la commémoration de la Grande Guerre ? Quelles sont les conséquences pour l'historiographie ? Première commémoration sans témoin, le Centenaire a une dimension particulière si on le compare aux commémorations antérieures, notamment à celle du cinquantenaire. La disparition des générations contemporaines du conflit s'accompagne

d'un retour sur les pages sombres des drames familiaux et d'une certaine réappropriation de la mémoire meurtrie, souvent occultée. La conscience d'un massacre de masse sans précédent et d'une crise des valeurs des sociétés européennes, matrice des abominations du XX^e siècle, entraîne une commémoration sans nationalisme ni ressentiment contre l'ennemi d'alors, victime lui aussi plus que bourreau. Ce recul permet aussi un renouvellement de l'historiographie : de nouveaux débats apparaissent, surtout en Allemagne et en Grande-Bretagne, notamment sur la responsabilité allemande, tantôt mise en avant, tantôt relativisée. Les publications montrent combien la culture de guerre développée par les nations européennes a rendu le conflit

possible. Voilà pourquoi la commémoration actuelle place cette guerre aux origines de la volonté de construire une Europe unie dans une culture de paix.

Que pensez-vous de la collecte nationale 14-18 et de l'intérêt des archives familiales ?

Heureuse initiative. Le deuil a été tel que bien des familles n'ont pu jeter les souvenirs des disparus, objets fabriqués pour meubler l'attente, lettres, etc. Les poilus ont écrit plusieurs cartes par jour, soit un total estimé à 11 milliards de courriers. La numérisation permet de conserver ces

La commémoration actuelle place cette guerre aux origines de la volonté de construire une Europe unie dans une culture de paix.

traces susceptibles de faire l'objet d'interrogations nouvelles de la part des historiens.

Pouvez-vous présenter le colloque organisé par la Revue du Vivarais le 13 septembre ?

Une journée d'étude sur le Vivarais et la Grande Guerre entre universitaires, chercheurs et érudits ardéchois... D'abord les questions historiographiques et la situation militaire : historiographie, sources d'archives, débuts de la guerre, situation des Ardéchois conscrits de l'armée de la revanche, destin du 61^e d'infanterie, de l'été 14 à Salonique ; ensuite les hôpitaux créés dans tout le département pour soigner les soldats blessés et malades (leur nombre dépasse vite les prévisions), l'action de l'hôpital Sainte-Marie de Privas et des hôpitaux auxiliaires d'Annonay ; enfin pour conclure les effets de l'économie de guerre sur l'économie traditionnelle.

Les actes seront publiés par la *Revue du Vivarais* dans le 1^{er} numéro de 2015. ■

FOCUS

LE FONDS D'ARCHIVES GALLIX

La majeure partie du fonds Gallix conservé aux Archives de l'Ardèche est constituée par les archives personnelles de Marcel Gallix de la période de la 1^{re} Guerre mondiale. Né dans une famille engagée dans la vie publique, ancien élève de l'École des Beaux-Arts de Lyon nommé architecte départemental dans sa ville natale, Tournon, Marcel Gallix est mobilisé en août 1914 et c'est en *territorial père de famille* de 34 ans qu'il rejoint son régiment, le 261^e d'infanterie territoriale. Après avoir fait l'expérience du front et des tranchées de 1^{re} ligne, il est chargé d'encadrer une compagnie auxiliaire du Génie. Celle-ci participe à certaines des campagnes les plus dures du front occidental et Marcel exprime à plusieurs reprises le sentiment « d'avoir encore sauvé [sa] peau ». En 1917 c'est le départ pour l'Orient : Salonique, la Macédoine, Athènes. Atteint de paludisme, rapatrié, il est affecté en mars 1918 jusqu'à sa démobilisation aux travaux de l'école d'aviation d'Istres. Il s'installe après la guerre à MontPELLIER, ville d'origine de son épouse mais revient régulièrement dans la maison familiale de Boucieu-le-Roi. Dessinateur de talent, passionné toute sa vie d'ethnologie (de « folklore » disait-on alors), Marcel Gallix aimait croquer les paysages, les éléments d'architecture, les gens, les métiers. De la guerre, et notamment du front d'Orient, il avait rapporté de nombreux croquis et de très beaux carnets de dessins et d'aquarelles. C'est au moment des commémorations du

cinquantenaire de Verdun, en 1966, alors que « tous [ses] souvenirs de guerre reviennent en foule à [son] esprit », qu'il revient sur son itinéraire de guerre, trie, classe, annote ses papiers et sa documentation. Marcel Gallix s'est éteint en 1972. Sa fille, M^{me} Cécile Gallix, et son petit-fils, M. Dominique Gallix, ont fait don de ce fonds aux Archives de l'Ardèche en 2011-2012. ■



Extraits de carnets de dessins, fonds Gallix, 127 J

À SAVOIR

MISE EN LIGNE

Les fiches matricules des soldats de la Grande Guerre (classes 1887-1921) sont en ligne depuis le 21 mai 2014. Elles listent précisément les profils des Ardéchois âgés de 20 ans et notamment le détail de leurs états de service.

Les cartes du combattant en ligne depuis le 4 juin 2014 ont été indexées par la Société des Amateurs de Généalogie de l'Ardèche (SAGA). Instituée en 1926, la possession de cette carte octroyait des aides aux anciens militaires ayant appartenu à une unité combattante pendant au moins 90 jours. ■



Fiche matricule et carte d'ancien combattant d'Adrien Gervy, 20 ans le 3 août 1914

PUBLICATION

FRAGMENTS D'HISTOIRE(S) L'ARDÈCHE DANS LA GRANDE GUERRE

Prolongeant l'exposition des Archives départementales, cette publication, 5^e volume de la collection Ardèche/Patrimoine(s), rassemble des contributions d'historiens, des textes d'archivistes et des témoignages oraux d'anciens poilus collectés dans les années 1970-1980. L'ouvrage met en lumière des aspects parfois méconnus de la vie à l'arrière pendant et après le conflit, des itinéraires de mobilisés et de « grands témoins » ardéchois, appuyés sur des documents inédits publics et privés, issus pour certains de la collecte nationale 14-18. Des encadrés dans les différents chapitres offrent d'utiles repères. Un état des sources conservées aux Archives départementales et une bibliographie étoffée sont présentés en fin d'ouvrage. ■

ANIMATIONS AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

— Du 19 septembre 2014 au 27 mars 2015

Exposition : *Fragments d'histoire(s), l'Ardèche dans la Grande Guerre*

— 19 septembre 2014

17 h 30 : Inauguration

19 h 30 : Lecture d'archives

« Qui donc maintenant me dira je t'aime ? » par Valentine Compagnie

— 20 et 21 septembre 2014
Journées européennes du patrimoine

Ouverture exceptionnelle de 10 à 17 h. Programme détaillé sur archives.ardeche.fr

— 11 décembre 2014

18 h 30 : conférence : *L'Ardèche, un département de l'arrière qui accueille et soigne des poilus traumatisés*, par David Vinson, docteur en histoire



Fragments d'histoire(s). L'Ardèche dans la Grande Guerre, Archives départementales de l'Ardèche, Privas, 2014, 132 pages, un CD-ROM inclus, 20 €

Directrice : Corinne Porte — Rédaction : Michel Boyer, Marie-Joséphine Cavalié, Anne-Laurence Hostin, Nathalie Meut, Bernadette Naud, François Stévenin
Iconographie : Éric Penot — Conception graphique et mise en page : Perluette, Lyon — ISSN : 2262-1903

place André-Malraux - BP 737 - 07007 Privas
tél. : 04 75 66 98 00 - fax : 04 75 66 98 18
archives@ardeche.fr - <http://archives.ardeche.fr>

NOUVEAUTÉS



Réservation auprès du service médiation : 04 75 66 98 06 ou service-educatif.archives@ardeche.fr.

SERVICE ÉDUCATIF

À l'occasion des commémorations 14-18, le Service éducatif ajoute 3 nouveaux ateliers à son offre à destination du jeune public. Réalisés à partir de documents conservés dans les fonds ou issus de la Grande collecte, ils sont animés dans les locaux des Archives.

- le 1^{er}, à destination des élèves du primaire, a pour objectif d'identifier les bouleversements opérés par la guerre et les traces mémorielles laissées par le conflit ;
- le 2^e, à destination des classes de 3^e et de 1^{re} s'intitule *Instantanés de la Première Guerre mondiale*, il a pour objectif d'identifier la réalité du monde combattant et la violence de la guerre à travers les marques laissées par le conflit ;
- le 3^e, à destination des classes de 3^e et de 1^{re} s'intitule *La guerre au village*. Il se décline en trois parties indépendantes : *les réfugiés, les prisonniers de guerre et la vie quotidienne à l'arrière*. ■